

## PHYTOTHERAPIE

(3)

Docteur C. REMPP

## RESUME

Cet article étudie quelques plantes antitussives, courantes en Europe, selon les principes de la pharmacologie traditionnelle chinoise.

Ensuite les mêmes principes servent à analyser une composition d'infusion couramment utilisée, destinée à calmer la toux et l'expectoration.

## MOTS CLEFS :

Toux - Expectoration - Dyspnée - Amande amère - Tussilage - Aristoloche - Gingko - Radis - Plantain - Sauge.

La toux peut-être un symptôme consécutif à des troubles divers . Nous envisagerons ici la toux avec expectoration, accompagnée de dyspnée, en nous axant sur un traitement symptomatique de la toux et des mucosités. Le traitement étiologique n'est pas pris en considération ici, ce qui ne veut pas dire qu'il soit à négliger. Seules des raisons didactiques nous orientent dans ce choix.

L'obstruction du Poumon par des mucosités va perturber la fonction et l'énergétique pulmonaires, et provoquer une dyspnée. Le traitement des mucosités va avoir une conséquence directe sur la fonction respiratoire et le symptôme dyspnée.

Les plantes suivantes sont donc antitussives, expectorantes et anti-dyspnéiques (1)

1) Amande d'Abricot ( Semen Armeniacae Amarae )

Elle est amère, attiédissante, toxique.

Ses effets physiologiques:- elle disperse la chaleur du Poumon.

- libère l'énergie perverse de la couche superficielle du corps.

- sudorifique (2)

- calme l'énergie qui monte à la partie supérieure du corps. (2)

- diminue la tension énergétique

- humidifie la sécheresse

Son action s'exerce essentiellement sur Poumon et Gros Intestin et leurs méridiens.

Les indications essentielles sont donc :

- bronchite, toux et asthme, en particulier les maladies dues à la pénétration d'énergie perverse.

- donc, aussi pharyngites, angines.

- mais aussi constipation (1) (2)

Chamfrault en fait un anti-parasitaire intestinal.

Nous rappellerons également que l'amande peut faire partie de préparations sudorifiques. (2) (3)

2) Fleurs de Tussilage (Flos Farfarae (1) )

On les dit piquantes et douces de saveur et de propriété attiédissante.

Le Tussilage humidifie le Poumon, arrête la toux, et abaisse la tension énergétique ; son lieu d'action privilégié est le Poumon.

Les indications essentielles en sont

- toux et dyspnée
- abcès pulmonaire, congestion pulmonaire, hémoptysie.
- pharyngite.

3) L'Aristolochie (fruit) (Fructus Aristolochiae)

L'Egypte ancienne connaissait les propriétés médicinales de l'Aristolochie, et Hippocrate l'utilisait pour les accouchements (4)

De gout amer, elle agit sur Poumon, Gros-Intestin, et sur le méridien du Poumon.

Elle a donc les propriétés suivantes.

- chasse le Yang (5)
- purifie la chaleur pulmonaire, disperse l'énergie du Poumon.
- élimine et chasse les glaires
- calme la sensation de l'énergie qui monte à la partie supérieure du corps (5)
- calme la toux

Elle traite donc les toux et dyspnées par atteinte Chaleur du Poumon ; également les hémorroïdes, les inflammations douloureuses. Chamfrault indique qu'il ne faut l'employer qu'en présence de symptômes Yang (5)

4) Les semences de Gingko ( Semen Gingko)

Nguven Van Nghi (1) en donne les propriétés à la fois douce, amère, âpre et neutre : agissant sur le poumon. les graines de Gingko rassemblent l'énergie du Poumon.

traitent les dyspnées avec glaires et les leucorrhées et spermatorrhées.

Les indications thérapeutiques sont donc les toux avec expectorations glaireuses, les toux avec dyspnée, les spermatorrhées et leucorrhées mais aussi, en usage externe, le prurit et les abcès. Van Nghi précise que l'action de Semen Gingko nécessite son association avec une médication désinfiltrante de type Herba Ephedra.

5) Le Grande Aunée ( Flos Inulae ) ou Inule aunée, ou Inula Hélium.

Le saveur en est salée ; la plante est attiédissante, mais aussi toxique.

Elle agit essentiellement sur Poumon et Gros Intestin en abaissant la tension de l'énergie, métabolisant les glaires, activant la circulation de l'eau, et en ramollissant les substances dures (1)

L'Inule est donc indiquée dans le traitement de la toux avec dyspnée éructation, dans le traitement des plénitudes thoraciques avec douleurs pleurales, et le traitement des oedèmes.

6) Le Radis, en particulier la semence de radis ( Semen Raphani )  
Qu'il soit blanc, noir, rouge ou rose, ou ravenelle, il est piquant doux, neutre (1)

- Il active la circulation de l'énergie
- Chasse les glaires
- dissout les stockages (1)
- diminue le Yang (6)
- facilite la digestion

Il agit sur Rate et Poumon, (1), mais aussi sur les méridiens du Poumons, Rate, Gros Intestin et Estomac (6).

Les indications thérapeutiques en sont :

- la toux avec dyspnée et glaires
- les accumulations alimentaires
- les dysenteries avec tenesmes
- les affections avec caillots de sang (6)

La racine, en particulier le jus de racine, est un remède populaire de la toux (7).

Les plantes précitées, sauf peut-être Gingko Biloba, sont facilement utilisables en Europe.

E. Schneider (8) donne une préparation pour calmer la toux et favoriser l'expectoration :

- Tussilage 25 g
- Racine d'Inule Aunée 25 g
- Sauge 25 g
- Plantain Lancéolé 25 g

Préparer une infusion à raison d'une cuillerée à soupe du mélange par tasse d'eau, et la boire bien chaude 2 ou 3 fois par jour.

Nous nous proposons d'abord l'analyse des composants puis l'étude de la préparation, selon les principes de la phytothérapie chinoise.

1) Les composants :

a) Tussilage

Ce qui en a été dit plus haut suffit et justifie l'emploi du Tussilage dans cette préparation.

b) La Racine d'Inule Aunée

La racine contient les mêmes principes que la fleur vue précédemment avec cependant une tendance plus Yin dans son action.

Elle reste cependant attiédissante, légèrement salée ; elle est un peu moins active sur les glaires, mais diminue la chaleur qu'elles peuvent dégager.

c) La Sauge

Les feuilles et fleurs sont de saveur piquante, non toxiques. La sauge est légèrement sudorifique, elle chasse le Vent, active la circulation du sang qu'elle rafraîchit.

Chamfrault (9) la fait agir sur le méridien du Foie et en donne les indications suivantes :

Sédatif de la douleur et des contractures

Antirhumatismal

Donne d'excellents résultats dans le traitement du coryza, de la variole, des fièvres éruptives, scarlatine et rougeole en particulier.

Indiquée dans les maladies du Vent : Vertiges, éblouissement, spasmes, contractures, etc...paralysies.

Dans les maladies par stagnation de sang.

Il faut noter l'effet sudorifique modéré dans les maladies par énergie perverse.

Mais la sauge agit aussi comme antisudorifique, par exemple, pendant la ménopause (10). Son effet régulateur nous semble être dû à ses propriétés d'activateur de la circulation sanguine et son effet sur la couche Wei .

d) Le plantain

On en emploie essentiellement les graines, de saveur douce et frigorifiques.

Elles sont non toxiques ; elles chassent le Yang (11), purifient la chaleur (12). Le plantain est indiqué pour arrêter la diarrhée, guérir la dysenterie, traiter l'anurie, les affections oculaires, les Bi dûs à l'humidité, et les sensations de chaleur et de malaise à la poitrine.

L'action du plantain s'exerce sur les méridiens de foie, poumon et vessie, selon Chamfrault, sur Foie, rein et intestin grêle selon Nguyen Van Nghi (12).

Si l'on tient compte des grands principes d'établissement d'une ordonnance traditionnelle, (13) nous pouvons établir quelques parallèles :

Le composant essentiel, ou Roi, est ici le Tussilage, car porteur de l'effet thérapeutique principal.

Son action est renforcée par l'Inule Aunée, qui complète son action sur la chaleur et les glaires, et qui remplit donc le rôle du Ministre.

L'action humidifiante du Tussilage sur le Poumon est harmonisée par le Plantain, qui complète par ailleurs les effets du Tussilage et fait ainsi fonction d'Officier Supérieur dans la préparation.

Le rôle de l'Ambassadeur est tenu par la Sauge qui fait diffuser les effets de la préparation à la couche Wei de l'organisme.

Le mode de préparation ;

Les plantes utilisées en infusion sont séchées après la cueillette (opération sous l'influence du Feu) pour être conservées sans perte de leurs propriétés : l'infusion elle-même est une "opération sous l'influence de l'Eau et du Feu" (14)

Ming Wong indique que la cuisson est destinée à renforcer l'activité de la drogue en lui adjoignant un liquide.

Nous avons donc là une préparation occidentale dont les composants et la composition sont tout à fait assimilables à une préparation selon les principes de la médecine traditionnelle chinoise. Sa prescription, en période hivernale, rendra certainement bien des services.

BIBLIOGRAPHIE :

- (1) Pharmacologie en médecine énergétique orientale, par Nguyen Van Nghi et Mai Van Dong . Editions NVN ( p. 436-438 ).
- (2) Traité de Médecine Chinoise, par Chamfrault, éditions Coquemard, (p. 220).
- (3) Phytothérapie : règles traditionnelles. par C. Rempp - in Bulletin de l'AREMA n° 3 P. 44-45.
- (4) Guide des Plantes Médicinales, par P. Schauenberg et P Paris, éditions Delachaux et Niestlé ( p. 300 )
- (5) idem (2) (p. 76 )
- (6) idem (2) (p. 225)
- (7) idem (4) (p. 88-89)
- (8) Des plantes pour votre santé par Dr. E. Schneider Sdt page 237.
- (9) idem (2) (p. 235)
- (10) idem (8) (p. 186)
- (11) idem (2) (p. 212)
- (12) idem (1) (p. 428)
- (13) idem (3) (p. 43-44)
- (14) La Médecine Chinoise par les plantes, Ming Wong, Editions Tchou, p. 117-118.

NOTES DE LECTURES : ( C. REMPP )

Pluie Rouge, Le petit médecin aux pieds nus, Yang Xiao, ed. - Stock 1979.

L'auteur, Yang Xiao, retrace ici ses souvenirs de la période d'établissement des "médecins aux pieds nus", rôle qu'il a lui-même rempli pendant et après son séjour à l'"Ecole du 7 Mai". Un film est tiré de ce roman en 1975.

En citant la post-face " Pluie Rouge doit être lu comme s'inscrivant dans le combat politique dominant la Chine depuis octobre 1976 : la critique contre la "Bande des Quatre " ". C'est un document, un témoignage : l'histoire et le ton dépeignent une époque.

A lire, sans préjugés, et en toute simplicité.

L'Honorable Cuisine ; Gastronomie et diététique chinoises, par G. Charles, aux éditions Encre (1983 )

Pour se changer les idées tout en restant dans l'ambiance de la médecine chinoise, il faut lire ce superbe recueil de recettes chinoises. L'auteur n'en a pas fait qu'un livre de cuisine. Il en dégage les idées maitresses, les principes fondamentaux. C'est une lecture à conseiller à tous, bien sûr, mais surtout à ceux à qui la gourmandise et l'art culinaire chatouillent agréablement le palais.